GENÈVE — Dimanche 28 janvier 1917 No 3

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS:
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Sommes-nous libres ou sommes-nous esclaves des fausses doctrines et de la crainte ?

SOMMAIRE. — *« Tenez-vous fermes dans la liberté, dans laquelle Christ nous a mis ». — Les esclaves hypocrites de Mamon et de ses coutumes. — Les esclaves ignorants de la crainte et de la superstition. — Les esclaves impuissants du péché et des faiblesses. — La liberté du Fils de Dieu. — Les esclaves des fausses doctrines prêchées et reçues dans les églises. — Les esclaves des richesses. — Les esclaves de la pauvreté. — Les esclaves des mauvaises passions et des appétits de la chair. — Il n'y a qu'un chemin pour arriver à la liberté.*

TEXTE. — « La création elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » — Rom. 8 : 21.

Ces paroles qui sont une promesse faite à l'humanité, font allusion, non aux chrétiens, mais aux humains en général. Les chrétiens, en effet sont déjà affranchis, dans leur cœur et dans leur esprit. Les chrétiens vraiment saints sont rares aujourd'hui comme ils l'ont été de tout temps, selon les paroles du Maître : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume ». — Luc 12 : 32.

Lorsque ce petit troupeau sera rendu parfait par le changement dans la gloire, à la première résurrection, alors sera venu le temps de la délivrance pour la création gémissante et esclave. En d'autres termes, les bénédictions promises au monde sont différées jusqu'au moment où l'assemblée des saints sera au complet ; ces derniers auront été rassemblés d'entre toutes les nations et dénominatoins pendant les dix-neuf derniers siècles et la Bible les appelle « l'Eglise des premiers-nés », « les élus «, « la femme de l'Agneau », « le Corps de Christ », etc.

Jéhovah est un Dieu d'ordre. Ses desseins grandioses seront tous accomplis méthodiquement. Six grands jours ou périodes de mille ans ont déjà passé depuis la création de l'homme, selon les enseignements des Ecritures et ont été des siècles de ténèbres sous le règne du péché et de la mort. Pendant ce temps, Dieu a permis aux humains de faire leurs expériences dans le péché et de reconnaître ses amers résultats, de faire leurs expériences dans leurs efforts pour se libérer du péché et de son châtiment la mort accompagnée de maladies et de tristesses. Ces six mille ans d'une rude et dure école pour les humains n'auront pas été inutiles ; ils auront appris à tout jamais la signification de l'expression scripturaire : « le salaire du péché, c'est la mort ». L'humanité ne va pas à sa destruction, mais elle sera rétablie. Dieu prend intérêt aux millions d'hommes ayant vécu et qui sont actuellement morts inconscients dans la terre, comme des animaux ; Il a de la sympathie et a préparé un avenir pour eux. Notre race sera secourue pendant le septième jour de mille ans.

Fondement solide pour le salut des humains.

Selon les plans de Dieu, Christ sera bientôt le Roi puissant de toute la terre et le véritable souverain Sacrificateur, dont Aaron était le type, pour régénérer tous les humains dociles et obéissants ; Christ sera le véritable Melchisédek, c'est-à-dire un sacrificateur sur le trône. Si Dieu avait voulu que Jésus-Christ, notre Seigneur, fit seul cette œuvre, il n'eût pas été nécessaire que Christ vînt dans le monde il y a dix-neuf siècles pour mourir, car il eût pu accomplir l'œuvre entière en une fois. Il eût suffi que Jésus vint actuellement, au début du septième millier d'années de la création de l'homme et qu'il mourût pour le péché d'Adam et de l'humanité, en les rachetant de la malédiction et de la mort. La résurrection des morts aurait immédiatement suivi le sacrifice, ainsi que la glorification de Jésus par la puissance du Père céleste, de même que la libération des prisonniers du péché et de la mort.

Mais le Père céleste avait conçu de meilleurs plans que cela. Il s'était proposé de choisir parmi les humains fidèles, un petit troupeau qui serait associé avec notre Seigneur Jésus dans son Royaume et dans son œuvre de sacrificateur. Dieu pose les bases solides d'une œuvre grandiose en faveur des humains ; il prépare, d'une part, les rois et les sacrificateurs nécessaires pour le Royaume millénaire et, d'autre part, fit passer les hommes par les rudes et utiles expériences du péché et de la mort, dont ils cherchèrent vainement à s'affranchir. Maintenant, chacun sera satisfait de ce que Dieu accorde la vie éternelle comme un don.

Une race d'esclaves

Pendant les mille ans du règne messianique, la création gémissante sera délivrée de l'esclavage et entrera dans la pleine liberté des fils de Dieu. Regardez dans quel terrible esclavage sont les humains ! Considérez leur ignorance, leur superstition, leurs craintes, leurs faiblesses mentales, morales et physiques, leur incapacité de se soustraire à la mort qui termine tout cela ! Voyez les milliards d'humains vivants qui ont besoin de secours aujourd'hui et les milliards d'autres créatures qui gisent inconscientes dans la tombe ! Leur résurrection d'entre les morts ne sera que le commencement de la résurrection à laquelle notre texte fait allusion. La résurrection sera une œuvre beaucoup plus grandiose, ce sera la régénération de l'esprit et du corps de tous ceux qui furent perdus en Adam et rachetés sur le Calvaire.

Cette résurrection ne signifierait pas que tous seront sauvés ; les promesses de la Bible disent simplement : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang », dans la classe à laquelle il sera jugé digne d'appartenir (1 Cor. 15 : 22, 23). Les merveilleuses possibilités accordées aux humains pendant le règne millénaire de Christ seront l'entier accomplissement des promesses de Dieu. Les humains qui, en pleine connaissance de cause, refuseront le don de Dieu, c'est-à-dire la vie éternelle, en ne se conformant pas à ses justes exigences, iront à la seconde mort. A la fin de l'âge millénaire, ceux, par contre, qui auront profité de toutes les possibilités à eux offertes par le Messie, seront reçus dans la famille de Dieu ; ils jouiront de la liberté et de tous les privilèges que Dieu accorde à ses fils. — Apoc. 21 : 4 ; 22 : 3.

Si nous comprenons la promesse de Dieu relative au rétablissement de la création gémissante en général dans la vie humaine parfaite, il est encore beaucoup plus important pour nous, chrétiens, de comprendre que nous pouvons jouir maintenant déjà d'une liberté qui nous a été offerte (Gal. 5 : 1). N'allez pas croire que, par le terme chrétiens, nous faisons allusion à la grande masse des catholiques et des protestants, des cinq parties du monde, dont le nombre est évalué à 400 millions. Si nous considérons toutes ces confessions religieuses et l'idéal du chrétien que nous montre la Bible, nous devons reconnaître que ces chrétiens-là n'ont ni part ni lot dans l'Eglise qui est le Corps de Christ.

Ces grandes masses sont admirablement représentées par les nations européennes qui sont en guerre pour des raisons commerciales ; les unes veulent conserver la clé du pouvoir afin d'avoir accès aux richesses universelles, les autres veulent obtenir cette clé. Des chrétiens fidèles se trouvent sans doute dans chaque nation belligérante, mais ils sont peu nombreux, sans influence et forcés, par les autorités de leur pays, de prendre part à la guerre. Les chrétiens de nom, en général, ne connaissent pas le Christ et ne fournissent aucune preuve qu'ils ont été engendrés du saint esprit, qu'ils font partie de la famille de Dieu ; « ils sont sans espérance et sans Dieu dans le monde », comme les païens. Il y a des espérances pour eux, mais ils ne les connaissent pas.

La responsabilité du clergé et des laïques.

Qui est responsable de l'état actuel des choses, c'est-à-dire de la terrible guerre où des millions d'êtres humains combattent les uns contre les autres ? Chaque armée est dans l'erreur et croit qu'elle combat pour la justice. Nous croyons que la responsabilité de l'état de choses actuel se trouve à la porte des prédicateurs religieux qui ont assumé une terrible responsabilité en se nommant le clergé établi sur leurs semblables appelés par eux laïques.

Ces prédicateurs du monde civilisé, au nombre de plus d'un quart de million, forment une classe hautement favorisée. La plupart d'entre eux ont une éducation qui dépasse de beaucoup la moyenne et disposent de beaucoup de temps pour étudier et penser. Quel usage font-ils des merveilleuses occasions et des privilèges qui

leur sont octroyés, de l'influence due à leur position et qui est encore accentuée par les superstitions populaires.

Je reconnais parfaitement qu'ils ne sont pas responsables envers moi, car il est écrit : « S'il (le serviteur d'autrui) se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son Maître ». Il est bon cependant que nous nous souvenions des paroles suivantes du Maître : « Méchant serviteur, je te jugerai par tes propres paroles » (Luc 19 : 22). Quelles rétributions redoutables sont visiblement destinées à ces prétendus ministres de Dieu et de Christ qui, au lieu de se servir de toutes les possibilités qui se présentent pour émanciper le peuple, pour le libérer de l'esclavage de l'ignorance, de la superstition et de l'erreur, en profitent pour l'asservir mentalement.

Il existe partout des lâches d'ordre moral.

Les ecclésiastiques de toute confession négligent les occasions qui se présentent à eux pour faire l'éducation du peuple, pour leur enseigner ce que sont les véritables droits de l'homme. Le peuple croit, bien à tort, que les royaumes de ce monde sont des royaumes de Dieu et que, servir leur roi, c'est servir Dieu. Ces ecclésiastiques-là n'ont pas enseigné le véritable patriotisme qui dit : « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle renferme ». Dieu l'a donnée aux enfants des hommes ; les barrières nationales, égoïstes et les hostilités entre nations sont contraires aux droits de l'homme. Le clergé, dans tous les pays, est soutenu par le gouvernement ; s'il s'abstient d'enseigner au peuple que la voix de l'empereur ou du roi est la voix de Dieu, il conserve cependant encore cette croyance erronée que le clergé a inculquée aux générations passées.

Maintenant que la guerre fait son œuvre et que les peuples, auxquels on a enseigné des erreurs, combattent aveuglément pour leurs fausses conceptions, quelle est l'attitude du clergé ? Il est payé par le gouvernement et protégé par lui, ne soutiendra-t-il pas le gouvernement duquel il reçoit sa paye ? N'encouragera-t-il pas le peuple afin qu'il combatte ? N'approuvera-t-il pas la devise que portent sur leur ceinturon certains soldats : Dieu est avec nous ? Ne suivra-t-il pas le conseil d'un certain archevêque en encourageant chacun à prendre part à la sainte guerre pour Dieu ? Cet archevêque, a-t-on dit dans les journaux, conseille fortement aux jeunes garçons et aux jeunes filles de se marier jeunes, afin de pouvoir élever de nombreuses familles et qu'ainsi les soldats chrétiens soient nombreux lorsqu'il faudra combattre pour l'état et l'église.

La politique et l'hypocrisie se trouvent au fond de toutes les affaires du monde faussement appelé chrétien, des royaumes de Christ. Les royaumes de la terre ne sont pas des royaumes chrétiens et il semblerait que les membres du clergé ne sont pas des ministres de Christ, si nous en jugeons par les paroles du Sauveur : « Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez » que ce soit Dieu ou Mamon.

Les ecclésiastiques qui ne servent pas directement dans les armées prient et recommandent fortement aux fidèles de prier Dieu de faire cesser la guerre ; mais nulle part on ne prêche de la bonne manière, et l'on n'enseigne au peuple que la fraternité doit exister entre tous les membres de la famille humaine, l'on ne dit pas que le meurtre est un péché, qu'il soit commis par ordre d'un roi, d'un empereur ou commis par d'autres personnes. Où est le courage ? Qui est fort moralement ? La force et le courage manquent. Pourquoi ? Parce que le véritable christianisme fait défaut.

Les vrais disciples de Christ sont courageux ; Jésus les nomme des vainqueurs, non des calomniateurs ou des flatteurs ; il dit qu'ils aiment la paix et qu'ils ne combattent pas avec des armes charnelles. Les disciples de Christ doivent néanmoins être des héros, ils doivent ressembler à leur Maître, ils ne doivent pas craindre de dire la vérité ni de mourir à cause de leur courage. Quelle puissance merveilleuse pourrait exercer un quart de million d'hommes qui prétendent être ministres de Christ s'ils se tenaient véritablement du côté du Maître, élevaient la voix et confessaient, même dès maintenant, qu'ils n'ont pas enseigné la vérité relativement aux choses terrestres, pas plus qu'il ne l'ont fait à l'égard des choses à venir !

L'hypocrisie est le plus grand péché.

Jugés par eux-mêmes, une certaine partie des prétendus ministres de Christ sont des hypocrites. Entre eux, dans leurs conversations, leurs débats, ils confessent qu'ils ne croient pas à la Bible et déclarent qu'une personne instruite ne peut pas croire que ce livre soit une révélation de Dieu. Demandez-leur s'ils croient à une vie future, ils vous répondront qu'ils ont bien une certaine espérance d'une vie future, mais que cette espérance est basée, non sur la Bible qui parle d'une résurrection des morts, mais sur une philosophie platonique qui veut que personne ne soit vraiment mort. Demandez-leur s'ils croient aux tourments éternels, ils vous répondront : Certainement pas. Quelquefois, cependant, ils y font allusion, comme s'ils y croyaient ; ils n'ont, en tous cas, rien fait pour enlever ce cauchemar qui hante l'esprit des gens et qui fut imaginé pendant les âges de ténèbres, au temps, qui dura douze siècles, où la Bible était enfermée dans des cloîtres ou des armoires ; alors le peuple n'était enseigné que par des hommes nommés par leur propre autorité évêques apostoliques ; ils prétendaient être inspirés et jouir des mêmes droits de prêcher que les douze apôtres nommés, par Jésus, ses seuls porte-parole.

Il existait des meurtriers, des voleurs et des ivrognes au temps de Jésus comme aujourd'hui, cependant le Maître dénonça les hypocrites religieux comme étant de plus grands pécheurs que ceux-là, parce qu'ils annulaient la Parole de Dieu et la remplaçaient par des traditions humaines, trompant ainsi le peuple et le conduisant dans l'erreur. « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles », selon les paroles du Maître. Si Jésus parlait aujourd'hui, sa plus sévère condamnation serait adressée au clergé qui essaye de maintenir les gens dans les ténèbres, ne voulant pas leur enseigner la Parole de Dieu, mais l'évolution et l'incrédulité, s'il a affaire à des gens instruits, les erreurs des âges de ténèbres s'il a affaire à des ignorants. La politique semble prendre la place de l'honnêteté. L'apôtre dit de ceux qui suivent cette voie qu'ils ont la conscience cautérisée, dure, endurcie.

Il s'ensuit que presque tous les ministres disent qu'ils ne croient pas à la doctrine des tourments éternels. Nous ne pourrions torturer qui que ce soit nous-mêmes, disent-ils, et nous ne connaissons aucun être humain capable de tourmenter ses semblables éternellement, nous ne pouvons pas croire qu'un dieu le ferait, nous doutons même qu'un démon prendrait longtemps plaisir à voir de telles souffrances. Si on leur demande pourquoi alors ils soutiennent les doctrines qui enseignent ces erreurs et pourquoi ils y font allusion en parlant en public, quelques-uns répondent que leur congrégation religieuse l'exige d'eux, qu'ils préféreraient annoncer la vérité, l'amour de Dieu et ses plans relatifs aux bénédictions qu'Il réserve aux non-élus pendant les temps de rétablissement (Act. 3 : 19-21), mais qu'ils sont liés, pieds et mains. Notre entretien et notre honneur, parmi les hommes, disent-ils, dépend de notre adhésion à cette doctrine ; si nous pouvions voir un chemin qui nous sorte de difficulté, nous serions heureux de le suivre et d'être libres.

D'autres prédicateurs répondent qu'ils ne s'inquiètent pas de cela, car, disent-ils, la congrégation religieuse pour laquelle ils travaillent est responsable de ses doctrines et de ses prédicateurs. D'autres encore répondent qu'ils sont partisans de la critique religieuse, de l'évolution et qu'ils croient bien faire de ne pas dire aux gens quels sont les véritables sentiments de leur cœur ; ils espèrent que bientôt les sentiments des humains auront de beaucoup surpassé l'influence que pourrait exercer la Bible sur eux et qu'eux-mêmes seront appelés à prêcher une morale sans Christ et peut-être sans Dieu.

Ne suivons pas l'exemple de Judas.

Trafiquer de l'honneur du Tout-Puissant pour obtenir l'honneur des hommes et une vie aisée, est une manière de faire aussi difficile à comprendre que celle de Judas, qui vendit Jésus pour trente pièces d'argent. La conscience de ces hommes instruits est tellement cautérisée qu'ils ne semblent pas se rendre compte que le blasphème est le plus grand péché ; faire comprendre directement ou indirectement que Dieu, le Père de toute grâce, le Père des miséricordes va rôtir 999 pour 1000 des humains, est le plus épouvantable blasphème qui puisse être imaginé. Nous ne savons pas jusqu'à quel point Dieu poussera son indulgence à l'égard de blasphémateurs semblables, mais nous croyons que leur situation est terrible. Puissent mes paroles concourir à réveiller leur conscience, afin que leur noblesse de cœur ou leur humanité soient victorieuses, si ce n'est pas leur fidélité !

Les membres des églises n'ont-ils pas aussi une certaine responsabilité à cet égard ? Des hommes et des femmes intelligents n'ont-ils pas approuvé ces doctrines, qui blasphèment le saint nom de Dieu, qui font voir son caractère et sa Parole sous un faux jour ? Leur suffit-il de dire qu'ils ne croient plus à ces erreurs ? Leur nom sur les registres de ces églises, leur présence au culte, leur contribution pour le maintien de ces doctrines et de leurs défenseurs cléricaux, tout cela ne prouve-t-il pas qu'ils ont une certaine responsabilité aux yeux de Dieu ? Ils devraient aussi chercher à mériter l'estime des gens honnêtes. Combien de temps encore le peuple intelligent hésitera-t-il entre les confessions de foi hypocrites et l'honnêteté Combien de temps encore se courbera-t-il devant les idoles des fausses doctrines plus horribles que celles des païens ?

Si certains peuples célèbrent aujourd'hui la liberté de leur nation, sa délivrance de l'esclavage de l'église et de l'état, nous devons, nous aussi, chacun individuellement prendre la résolution déterminée de tenir ferme « dans la liberté dans laquelle Christ nous a mis ». Soyons des serviteurs fidèles jusqu'à la mort, espérant obtenir « la couronne incorruptible » de vie !

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, Fr. 2.50 par an, ou Fr. 4.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur **RUSSELL**, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I. **Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et les hommes**,	fr. 2.—
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série fr. 1.20

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20
Les sermons du Pasteur RUSSEL, paraissant chaque semaine. Abonnem. d'un an payable d'avance, Etranger	»	4.50
	Suisse	» 3.50

Journaux gratuits sur demande.

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages. Prix **50 centimes.**

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse